

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 9 (1936)

Heft: 2

Artikel: La maison japonaise

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-120303>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le Gouvernement japonais a „classé“ cette construction qui date de trois siècles, à titre de monument historique. Le „Rinshun-Kaku“ est une maison pour la cérémonie du thé. Elle possède le caractère très pur de l'architecture japonaise traditionnelle.



Un autre aspect de cette même maison. On remarquera qu'il s'agit d'une construction avec un premier étage.



Un angle de maison avec sortie sur le jardin. On remarquera la construction de l'avant-toit en bois non équarri.

LA MAISON

La première partie de cet article¹ mentionnait à quel degré étaient interchangeables les pièces d'une maison japonaise. Cependant, dans les maisons spacieuses, une certaine attribution intervient dans l'utilisation des chambres.

Grâce au mobilier très sommaire — pas de chaises mais des coussins, pas de lits mais des matelas, des tables faciles à transporter, des armoires et rayonnages contre les parois — les chambres sont presque vides et se prêtent rapidement à un changement de destination.

La salle de réception se trouve toujours du côté du jardin, avec véranda sur un ou deux côtés. Elle est utilisée comme chambre d'ami. Sa dimension comporte généralement huit à dix nattes. Elle est en outre munie d'une niche dénommée « Tokonoma », survivance de l'ancien autel bouddhiste ; à cet endroit, le sol est surélevé d'une marche et la paroi décorée d'un tableau et de fleurs. A côté de cette niche s'en trouve généralement une autre, appelée « Tana », dans laquelle se trouvent de nombreux rayons, tiroirs et armoirettes. Enfin le « Shoin » est une grande fenêtre dont la tablette servait de table de lecture ; cette dernière disposition se perd de plus en plus dans les nouvelles maisons.

La salle commune, également au sud avec véranda, sert aussi de chambre à coucher et, dans les maisons modestes, encore de salle à manger. Ce local a toujours des armoires encastrées, de construction normalisée.

La salle à manger, qui se trouve en relation directe avec la salle commune, sert aussi de chambre à coucher dans les familles nombreuses.

Les dépendances.

La cuisine est accessible par les fournisseurs, qui ne doivent pas entrer dans la maison, mais rester devant l'entrée couverte de la cuisine. Cette dernière a une surface de

1) Voir numéro de janvier 1936.

JAPONAISE

trois à six nattes. La cave se trouve sous la cuisine. L'aménagement n'offre rien de particulier pour un Occidental.

La salle de bains.

Le climat oblige le Japonais à utiliser journellement son bain, généralement le soir après le travail. Ce local est placé à côté de la cuisine. Le sol en ciment est recouvert d'un caillebotis, les parois sont en bois, les baignoires sont ou transportables en bois, ou fixes en fonte émaillée. Les baignoires en bois ont une dimension de 60 sur 95 cm. environ et une profondeur de 70 cm., car le Japonais prend son bain dans la station accroupie. L'eau est chauffée directement par un petit fourneau très ingénieusement combiné avec la baignoire.

Les W.-C. sont généralement plutôt primitifs, par suite du manque de canalisation, ce qui oblige à installer des fosses à vidanges. Ce local se trouve donc généralement dans un angle et au dehors de la maison, avec accès par une galerie couverte.

L'entrée joue un rôle important parce que la coutume exige que les chaussures soient déposées avant qu'on ne pénètre dans la maison.

L'antichambre, d'une dimension de deux à quatre nattes, est destinée aux salutations des hôtes de la maison. Cette cérémonie se faisant en station accroupie, le sol est toujours recouvert de nattes.

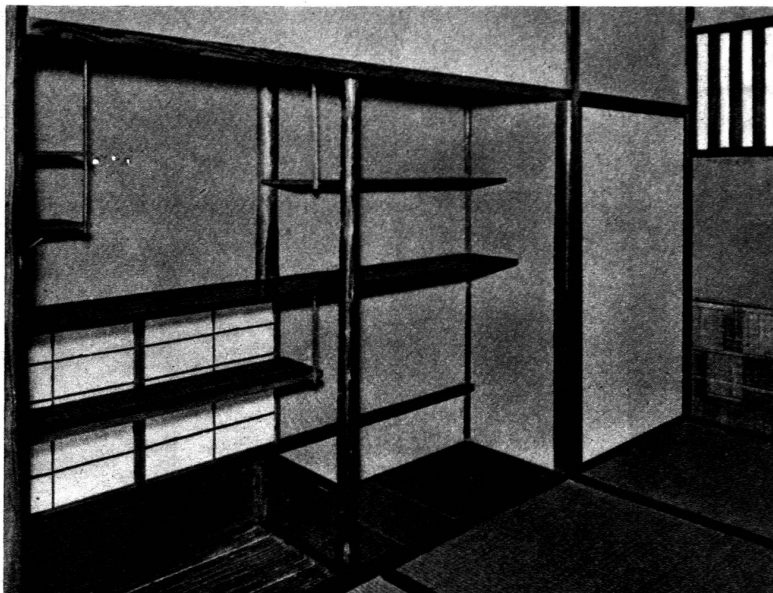
Les corridors sont généralement munis d'armoires.

Malgré la normalisation des éléments, la disposition du plan de la maison est très variable et offre une quantité remarquable de possibilités.

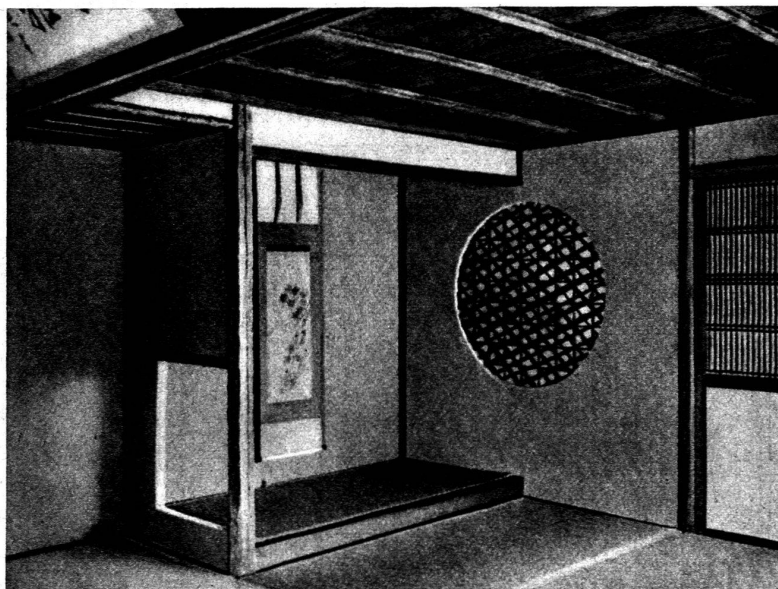
* * *

Quelques détails de construction.

Les parois extérieures sont construites au moyen d'un treillis de bambous enduit d'argile sur les deux faces ; la paroi extérieure est parfois encore revêtue de bois.



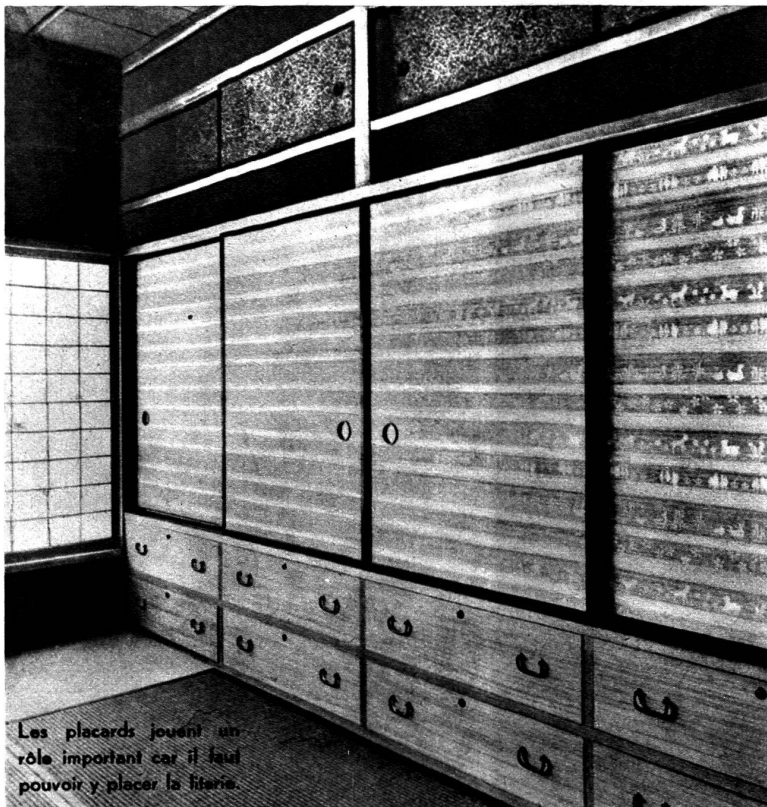
Un exemple très ancien de „Tana“ ou niche dans laquelle on place des rayons, tiroirs, armoirettes, etc.



Le „Tokonama“ est une autre niche qui se trouve dans les chambres de réception. Elle joue un rôle décoratif important.



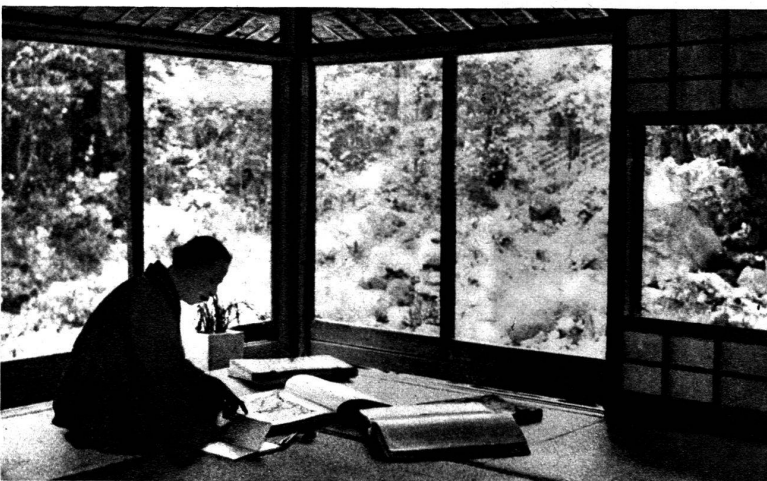
Le lit japonais se place à même le sol ; il se compose d'une literie qui disparaît de jour dans de profondes armoires.



Les placards jouent un rôle important car il faut pouvoir y placer la literie.



Un projet de jardin en 1828, dans le style „Sô“



Voici un peintre à son travail. La chambre principale, sans mobilier, est un atelier idéal.

Les plafonds sont en bois.

La toiture est recouverte de chaume, de bardeaux (tavillons) ou de tuiles grises. Dans les villes, la couverture inflammable n'est plus admise.

Portes et fenêtres constituent une des caractéristiques de la maison japonaise. Toutes les pièces ont une traverse horizontale, à la hauteur de 173 à 176 cm. du sol, qui divise la hauteur du local en deux parties inégales. Les ouvertures de la partie inférieure sont des portes ou fenêtres qui remplissent souvent les deux fonctions à la fois dans les parois de façades. Elles sont alors tendues de papier transparent ou vitrées. Entre les pièces ou sur les armoires, les portes sont tendues de papier peint. Ces dernières années, on remplace souvent le papier des carreaux inférieurs par du verre transparent pour permettre, en station accroupie, la vue sur le jardin.

Lorsque les fenêtres n'ont pas de volets à glissières, elles sont protégées par des grilles en métal ou en bambous.

Il existe aussi des types de fenêtres décoratives dont la forme la plus fréquente est le disque.

Ventilation. Le climat oblige à une ventilation plus forte que chez nous. La Section d'hygiène de l'Université de Kiôto a établi des statistiques qui montrent que le changement d'air dans une maison européenne est quatre fois moindre que dans une maison japonaise.

Chauffage. Les Japonais sont moins sensibles au froid que nous. L'hiver froid et sec est souvent accompagné de jours ensoleillés ; aussi se contente-t-on souvent de braseros (Hibachi).

Eau, électricité, canalisation.

La lumière électrique a pénétré presque partout. Par contre, le réseau d'eau potable est encore incomplet. Un septième seulement de la population profite de cette installation ; en général, on puise l'eau au puits. Les égouts sont également établis de façon très rudimentaire dans quelques villes.

Le système de vidange est généralisé.

Le jardin.

Il n'est pas possible de parler de la maison japonaise en la séparant de son jardin ; ce dernier est partie intégrante de la demeure. Tout le mouvement du jardin à l'anglaise qui, à la fin du XVIII^{me} siècle, avait conquis l'Europe, a son origine en Chine et au Japon. Il est vrai qu'on aura certaine peine à reconnaître la parenté, car le jardin anglais du XVIII^{me} siècle fut une traduction très libre, adaptée au romantisme de l'époque et au climat nordique.

Le jardin japonais mérite une étude à part que nous ne pouvons donner ici. Cependant quelques reproductions feront sentir à nos lecteurs le charme des arrangements pittoresques qui en sont la caractéristique.

Urbanisme.

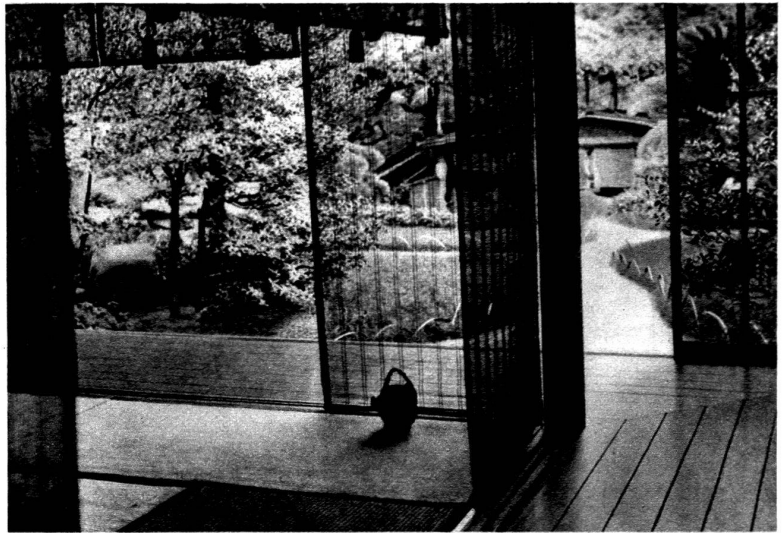
Les lois les plus récentes réglant l'ordonnance des villes datent de 1919. Le type de quartier en damier est le plus fréquent ; il s'explique par la nécessité d'une orientation sud des façades principales donnant sur le jardin.

La parcelle de terrain est, en règle générale, entièrement clôturée d'une paroi de 1 m. 80 de hauteur en planches, bambou, murs ou haies vivaces proprement taillées. Cette paroi extérieure est, pour ainsi dire, la seconde et définitive fermeture de la maison toujours très ouverte sur le jardin. La ville japonaise ne présente pas que des maisons familiales, la grande partie de la population citadine vit dans des maisons collectives. L'image que nous avons donnée est celle de la maison caractéristique et désirable pour tout chef de famille.

Conclusions.

En comparaison avec nos types de construction, la maison japonaise traduit un plus grand besoin de vie simple et au grand air, un certain ascétisme ou peut-être un contentement spirituel et matériel, une discipline sociale très particulière, ainsi qu'une normalisation extraordinairement développée des éléments de construction.

L'influence européenne se fait fortement sentir, elle sera la pierre de touche de la civilisation nippone qui cherche à adapter à sa mesure les choses et les idées occidentales pour en tirer des forces nouvelles...ou en subir un amoindrissement. Hl.



Les fenêtres sont remplacées durant l'été par de légères nattes.



Le „hibachi“ ou brasero japonais fait partie de l'ameublement. En été, il permet d'avoir constamment de l'eau chaude pour faire le thé et, en hiver, il remplace le calorifère de nos pays.



Un repas japonais : pas de chaises ! De petites tables basses facilement transportables constituent tout le mobilier